

des salutations profanes, des discours frivoles & déplacés, rompent encore & décomposent ce pitoyable ensemble. Ah! souvenons-nous de la crise où se trouvoit, il n'y a guère, où se trouve encore l'Eglise de Dieu; quel fléau Dieu nous a montré de loin & de près, & foyons bien convaincus que le sûr moyen de le rappeler & de l'arrêter sur nous, est de contrister l'Esprit-Saint dans son temple même.

Un des articles où l'auteur semble s'exprimer avec plus de force & de sentiment, est celui où il s'élève contre l'esprit d'intérêt, esprit si formellement opposé à celui du sacerdote chrétien, à celui des vrais disciples du divin instituteur qui n'avoit pas où reposer sa tête. Ce n'est pas qu'il proscrive l'honnête usage des biens de ce monde, mais il ne veut pas que le cœur en nourrisse les desirs ou s'y attache avec l'inquiétude de la cupidité. „ Ils ne „ font plus, dit-il, ces heureux tems, où les „ chrétiens mettoient tout leur bonheur à s'ac- „ quérir un trésor dans le ciel; en méprisant „ les biens de ce monde, & en se condam- „ nant à une pauvreté volontaire. L'avarice „ a pris la place du désintéressement: elle „ domine dans la plupart des cœurs. Nous „ pouvons bien dire, avec un prophète, qu'elle „ est généralement répandue sur la terre, & „ qu'elle s'est introduite jusques dans le sanc-

---

cet état-là; entendant le verset *Domine ad adjuvandum me festina*, „ je crois qu'il se trompe, „ dit-il, il veut dire, sans doute, *Domine, ad festinandum me adjuva*. „